

Madame le Président,

[Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etats et de
Gouvernements],

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Madame le Secrétaire Exécutif,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais, tout d'abord, remercier le
Gouvernement Sud Africain pour la qualité de son accueil
et son hospitalité en rappelant les liens qui désormais
unissent la Principauté de Monaco à ce pays.

.../...

A l'heure où de très nombreux Etats sont confrontés à une crise aux effets dévastateurs, je suis heureux de constater que nous sommes capables de nous réunir, et je l'espère d'unir nos efforts pour sauver notre Planète.

En avons-nous le choix ? Je ne le crois pas. L'alternative qui s'offre à nous est hélas bien simple : changer radicalement de mode de développement, notamment en termes énergétiques, ou attendre que la nature dérégulée par notre imprévoyance ne place les générations futures face à des situations catastrophiques et irréversibles.

.../...

Nous avons tous conscience aujourd'hui de notre responsabilité collective face à la réussite ou à l'échec des suites à donner au protocole de Kyoto.

Souvenons-nous de tous les espoirs qui ont porté sa création. Cet instrument juridiquement contraignant nous imposait de réduire les émissions de gaz à effet de serre qui hypothéquaient l'avenir de notre planète.

A ma demande, la Principauté de Monaco a ratifié le protocole de Kyoto en 2006 et s'est engagée à réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 8 % en 2012 par rapport à 1990.

.../...

Convaincue de l'urgence de la situation et du bien fondé de ce Protocole, la Principauté a donc entrepris les efforts nécessaires ce qui, en l'absence d'industrie lourde, n'a pas été aisé. Ils ont surtout porté sur une amélioration constante de l'efficacité énergétique, la réduction de l'utilisation des combustibles fossiles et une politique de mobilité favorisant transports en commun et utilisation de véhicules propres, électriques ou hybrides.

.../...

Aujourd'hui nous affichons ainsi un bilan de réduction qui, dès fin 2009, s'élevait à 15 %. Je réaffirme devant vous l'engagement que j'ai pris il y a deux ans à Copenhague d'atteindre l'objectif de réduction de 30 % en 2020 par rapport à l'année de référence 1990 et de viser la neutralité carbone à l'horizon 2050.

Il nous faut maintenant nous convaincre tous ensemble à la fois de la pertinence de poursuivre cet effort engagé il y a 15 ans dans la lutte contre le réchauffement climatique et de la nécessité qu'il soit partagé par le plus grand nombre.

.../...

Pendant longtemps, les hommes n'ont pas su, ni mesuré les blessures qu'ils infligeaient à la nature. Aujourd'hui, nous savons tous. Nous disposons de l'extraordinaire masse d'informations que les scientifiques nous fournissent avec rigueur et opiniâtreté depuis des années et les experts nous rappellent régulièrement l'urgence de réduire nos émissions de gaz à effet de serre.

Ils nous alertent inlassablement de leur impact direct sur le réchauffement de la planète, avec les conséquences qui nous sont connues en termes de dérèglement climatique, de montée des eaux des océans, ou de l'amplification des phénomènes météorologiques.

../..

L'an dernier les émissions des principaux gaz à effet de serre ont franchi des niveaux records jamais atteints jusque là, comme le soulignait récemment l'Organisation Météorologique Mondiale.

Ce constat connu de tous ne doit-il pas nous amener à nous interroger sur notre responsabilité collective face aux générations futures ? Ne doit-il pas définitivement guider nos travaux ?

.../...

Comment pouvons-nous rester figés dans nos clivages lorsqu'en ce moment même en certains points du monde l'urgence est telle qu'elle fragilise désormais le quotidien des populations directement touchées par les aléas climatiques ?

Ne devons-nous pas avoir le courage politique de dépasser nos différences et travailler avec un état d'esprit novateur, à la recherche de compromis ?

Madame le Président,

Aujourd'hui, la conscience de la situation est claire et l'action encore possible. Nous n'avons aucune excuse à l'inaction.

.../...

Je suis plus convaincu que jamais de la nécessité de promouvoir un accord qui engage tous les pays et ce, en dépit des difficultés que rencontre le monde aujourd'hui, de la crise économique qui peut conduire les Gouvernements à faire des choix à court terme là où une vision à long terme s'impose.

Nous devons éviter que la catastrophe climatique qui se profile et que nous avons provoquée ne s'aggrave.

Il s'agit de concrétiser l'accord de Cancun.

.../...

Notamment le Fonds Vert pour le Climat doit être rendu opérationnel ici et maintenant en approuvant le projet d'instrument débattu dans cette assemblée.

.../...

Nous devons maintenant construire la confiance qui passe par une juste prise en compte des spécificités de chaque pays et qui permette d'accroître progressivement notre niveau d'ambition.

Un niveau d'ambition suffisant pour maintenir l'augmentation de la température planétaire moyenne en deçà de 2 degrés Celsius, alors que nous savons que la trajectoire actuelle ne nous permettra pas d'atteindre ce niveau.

Mme la Présidente,

Je tiens aujourd'hui à relayer la voix du Groupe d'Intégrité Environnementale auquel mon pays prend part aux côtés du Liechtenstein, du Mexique, de la République de Corée et de la Suisse.

.../...

Ce groupe, fort de l'union de pays Annexe 1 et non-Annexe 1, provenant de divers continents a toujours cherché à se montrer constructif et pragmatique pour tenter d'esquisser des pistes de compromis dans les moments difficiles des négociations.

.../...

A cette fin, il souhaite que nous puissions nous entendre sur :

- les éléments fondamentaux d'un régime international pour l'après 2012 ;
- le lancement d'un processus permettant de renforcer le régime à moyen terme ;
- enfin, les bases-mêmes d'une vision partagée, y compris un objectif mondial à long terme de réduction des émissions et une date limite pour le pic des émissions mondiales.

Parvenir à un accord sur ces questions clés n'est pas impossible si toutes les parties font preuve de courage et sont animées d'une réelle détermination.

.../...

Madame le Président,

Comme l'a dit le professeur Wangari Maathai, l'une des figures les plus éminentes de cette terre africaine qui nous accueille, et qui nous a récemment quittés, "we cannot tire or give up. We owe it to the present and future generations of all species to rise up and walk!"

Sous votre conduite, je reste confiant quant à la capacité de cette assemblée d'ouvrir une voie nouvelle et déterminante vers une réduction réelle et pérenne des émissions de gaz à effet de serre, seul enjeu qui nous réunit ici aujourd'hui.

Je vous remercie.